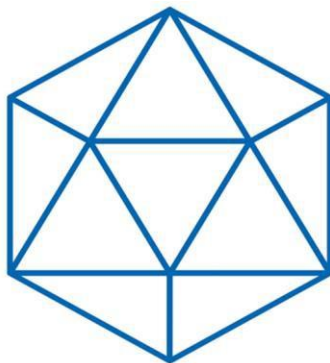


Centre de recherches pour le développement international (CRDI)


COLLÈGE D'EXAMINATEURS **QUALITÉ DE LA**
RECHERCHE PLUS (QR+)

Janvier 2020



Le Collège d'examineurs QR+

Comité du programme : *Agriculture et sécurité alimentaire*

Nom	Biographie
<p data-bbox="290 483 639 539">M^{me} Patricia Biermayr-Jenzano, Ph. D.</p> 	<p data-bbox="846 483 2467 992">M^{me} Patricia Biermayr-Jenzano est une spécialiste de la sexospécificité qui travaille à la croisée des questions de sexospécificité et d'agriculture, de sécurité alimentaire et de systèmes alimentaires. Elle cumule plus de 20 ans d'expérience dans l'évaluation des programmes, l'analyse de la sexospécificité et la recherche participative. Ses principaux domaines d'expertise comprennent l'intégration de la sexospécificité dans les domaines de la sécurité alimentaire, des chaînes de valeur, de l'agriculture durable et des systèmes semenciers. Elle a mené des évaluations de projets et de programmes, effectué des recherches appliquées et de la conception de projets en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Asie du Sud-Est, dans la région Moyen-Orient et Afrique du Nord, puis en Afrique orientale et australe. Elle a obtenu sa maîtrise et son doctorat en vulgarisation agricole et en anthropologie sociale à l'université Cornell, à New York, et a étudié le génie agricole (phytologie et vulgarisation agricole) à Buenos Aires, en Argentine, en Israël et en Allemagne. Elle parle couramment l'anglais et l'espagnol, et maîtrise le portugais. Elle est citoyenne américaine. Elle a été consultante pour le Bureau de l'évaluation de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Bureau régional de Santiago, au Chili. Elle a été chef d'équipe pour l'évaluation de l'efficacité des réformes du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) et l'évaluation du Forum mondial sur la recherche en agriculture (GFAR) soutenu par le Fonds international de développement agricole (FIDA) et la FAO à Rome, en Italie. Ses recherches et ses travaux appliqués sont profondément ancrés dans la recherche-action qualitative et participative, la théorie et la pratique dans une optique sexospécifique. Elle a travaillé avec des organisations de terrain et a analysé les stratégies d'intégration de la dimension de sexospécificité par l'intermédiaire des processus de phytosélection participative et de sélection variétale participative (PVS). Elle a réalisé une analyse de sexospécificité des chaînes de valeur agricoles et de l'autonomisation des femmes pour le Centre international de recherches agricoles dans les régions sèches (ICARDA) établi au Maroc.</p> <p data-bbox="846 1000 2467 1219">Patricia a étudié la participation des femmes à la production végétale et l'intégration des impacts sur la sexospécificité et la santé, en soutenant la prise de décision en matière de biosécurité dans les pays en développement pour le programme de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) concernant les systèmes de biosécurité et l'impact des modes de consommation alimentaire et des systèmes alimentaires sains pour le programme de l'IFPRI en Amérique latine. À l'heure actuelle, elle est conseillère principale en matière de sexospécificité pour l'équipe d'agriculture sensible à la nutrition de la Banque mondiale. Elle transmet toute son expérience de l'enseignement des questions de sexospécificité et d'agriculture en tant que professeure adjointe pour le programme d'études sur les femmes et la sexospécificité et le Centre d'études sur l'Amérique latine de l'Université Georgetown, à Washington, D.C.</p>

Le Collège d'examineurs QR+


M. Rida A. Shibli, Ph. D.



M. Rida A. Shibli est professeur de biotechnologie végétale et de biodiversité au College of Agriculture de l'Université de Jordanie. Il est né à Mursa (Jérash) le 15 juillet 1962. Il a fréquenté des écoles primaires et secondaires à Jérash, en Jordanie. Il est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en sciences de l'Université de Jordanie à Amman, en Jordanie, et d'un doctorat de l'Université de l'Illinois, aux États-Unis. M. Rida a occupé de nombreux postes administratifs dans son travail scientifique. Le plus important lui confère le rôle de membre du Sénat jordanien depuis septembre 2016, et il a récemment été sélectionné comme secrétaire exécutif de l'Association des institutions de recherche agricole au Proche-Orient et en Afrique du Nord (AARINENA), en Jordanie, en février 2019. M. Rida est également président de la Jordan Society for Scientific Research, Entrepreneurship and Creativity depuis février 2019. En outre, il a agi comme ministre de l'Agriculture pendant quatre mois en 2016. Avant cela, il a occupé le poste de président de l'Université Mutah, à Karak, en Jordanie, de 2013 à 2016. Il a travaillé à l'Université de Jordanie en tant que professeur à la faculté d'agriculture dès 2008, et a occupé certains postes administratifs comme ceux de vice-président des facultés et instituts scientifiques et de président de l'Université de Jordanie, au campus d'Aqaba. Il a également travaillé à la Jordan University of Science and Technology à Irbid, en Jordanie, de 1990 à 2008, et dans des universités américaines dans le cadre de programmes postdoctoraux et de congés sabbatiques, dont le dernier en 2006, à l'Université de l'Illinois, Urbana-Champaign, aux États-Unis. M. Rida a une grande expérience de la recherche en biotechnologie et biodiversité végétales et a publié plus de 170 articles scientifiques. Il a reçu du financement pour de nombreux projets de recherche et a supervisé de nombreux étudiants de troisième cycle. Il a contribué à diverses activités et sociétés professionnelles, a siégé à des comités directeurs et a participé à de nombreux ateliers et cours de formation, et il compte de nombreuses réalisations dans le domaine de l'éducation communautaire. Le professeur Rida Shibli a reçu de nombreux prix, comme le prix ISSECO en science et technologie, en 2012.

Le Collège d'examineurs QR+

Comité de programme : *Changements climatiques*

Nom	Biographie
<p data-bbox="290 472 634 500">M^{me} Helen Hoka Osiolo, Ph. D.</p> 	<p data-bbox="844 472 2462 857">M^{me} Helen Hoka Osiolo est membre du corps enseignant et enseigne l'économie au Strathmore University Institute for Mathematical Sciences, à Nairobi, au Kenya. Elle est titulaire d'un doctorat en économie, avec une spécialisation en Économie de l'environnement et en finances publiques. Son expérience professionnelle porte sur l'analyse des politiques et de la recherche en matière de changements climatiques, avec un accent particulier sur l'énergie et les transports. Elle est actuellement rédactrice en chef adjointe de l'Energy for Sustainable Development et membre de l'International Association for Energy Economics (IAEE). Avant cette affectation, on a souligné son travail et elle a reçu un certificat de contribution exceptionnelle à titre d'examinatrice des Editors of Energy for Sustainable Development, Elsevier, Amsterdam, à la fin de 2017. Elle est également pair examinatrice pour plusieurs autres revues Elsevier portant sur le développement, l'environnement et la santé. M^{me} Osiolo a également été examinatrice à l'Executive Government Agency du National Sciences Centre, en Pologne, et évaluatrice au Global Challenges Research Fund, une organisation établie au Royaume-Uni. Elle a reçu le prix de la recherche et de l'innovation 2019, de l'Université Strathmore, remis au chercheur de l'année en début de carrière. Elle a été largement publiée dans des revues à comité de lecture et, en 2019, elle a coécrit un chapitre de livre intitulé « Generating Energy Access : Empowering Africa, Access to Power in the African Continent », un projet de livre réalisé en collaboration avec l'OCP Policy Center, au Maroc, et l'Istituto Affar Internazionali (IAI), à Rome.</p> <p data-bbox="844 862 2462 922">Elle a rédigé un autre chapitre de livre intéressant avec l'Institute of Development Studies (IDS) : « Green Power for Africa : Overcoming the Main Constraints ».</p> <p data-bbox="844 927 2462 987">L'un de ses articles scientifiques les plus marquants est « Willingness to Pay for Renewable Energy : Evidence from Kenya » publié dans la revue Renewable Energy.</p> <p data-bbox="844 992 2462 1170">Elle a établi des partenariats, mobilisé des ressources et mené des recherches en collaboration avec des universités, des think tanks, le secteur privé et le gouvernement, tant au niveau national qu'international. Parmi ces collaborations, la plus importante dans le cadre du financement du Grand Challenges Research Fund (GCRF) est : ESPRFC Green Growth Diagnostic for Africa, un consortium de chercheurs établis au Kenya, au Ghana et au Royaume-Uni qui cherchent les principaux domaines d'intervention politique pour éliminer les obstacles à l'investissement dans les technologies renouvelables. Elle a également travaillé dans le secteur des transports. Lors de sa plus récente mission, elle a mené une étude sur les « avantages et coûts de la mise à l'échelle du réseau de trains à grande vitesse en Afrique » en collaboration avec le Copenhagen Consensus Centre aux États-Unis.</p>

Le Collège d'examineurs QR+


M^{me} Elma Montaña, Ph. D.



M^{me} Elma Montaña est chercheuse au Conseil national de la recherche scientifique et technologique (CONICET) et professeure titulaire à l'École des sciences sociales et politiques de l'Université nationale de Cuyo, en Argentine. Elle a auparavant passé six ans à l'Institut interaméricain de recherche sur les changements à l'échelle du globe (IAI). Elle a plus de 30 ans d'expérience dans la recherche et la gestion de la recherche visant à renforcer la résilience au climat et à améliorer les moyens de subsistance des communautés vulnérables dans les pays du Sud, et en particulier en Amérique latine. Travaillant pour le CONICET, elle dirige une équipe de recherche de l'INCIHUSA qui se penche sur l'écologie politique de l'eau et la dimension sociale du changement environnemental mondial dans les zones arides : vulnérabilités, capacités d'adaptation et résilience. Elle aborde également ces thèmes conjointement avec des décideurs et des fonctionnaires à différents niveaux gouvernementaux, dans des entreprises privées, des chambres de commerce et des conseils d'investissement, et avec d'autres décideurs et parties prenantes, dans le cadre de programmes de développement dans divers secteurs (environnement, eau et irrigation, agriculture et risques climatiques, développement économique, travaux publics, urbanisme et logement, planification sociale, etc.); comme lorsqu'elle a occupé le poste de directrice technique du processus du plan de développement stratégique élaboré à Mendoza, en Argentine, en 2010. En tant que directrice scientifique de l'IAI, elle a veillé à ce que l'excellence scientifique soit associée à la nécessité d'interdisciplinarité pour traiter efficacement les problèmes complexes du changement à l'échelle mondiale, et à ce que les parties prenantes soient intégrées dans les équipes de recherche afin que les résultats scientifiques soient inspirés par les utilisateurs. En tant qu'évaluatrice de la qualité de la recherche, elle a examiné des articles pour des revues internationales, évalué des propositions de recherche pour des universités argentines et latino-américaines, pour l'IAI et Future Earth, ainsi que pour les agences nationales de financement de l'Argentine, du Chili et du Paraguay. Ce parcours professionnel a permis à M^{me} Montaña de développer une perspective globale sur la qualité de la science qui tient compte de l'équation complexe des acteurs, des agences et des donateurs, des influences et des circonstances sociopolitiques dans lesquelles la science se développe, et les connaissances sont coproduites et mobilisées. Elma Montaña est titulaire d'un doctorat et d'un DEA de l'Université de la Sorbonne – Paris 3 en géographie et aménagement.

Le Collège d'examineurs QR+

Comité du programme : *Emploi et croissance*

Nom	Biographie
<p data-bbox="306 444 623 467">M. Osvaldo Néstor Feinstein</p> 	<p data-bbox="844 444 2456 1115">M. Osvaldo Néstor Feinstein est professeur au programme de maîtrise en évaluation des programmes et des politiques publiques de l'Université Complutense de Madrid et membre du Groupe consultatif international d'évaluation du Bureau indépendant d'évaluation du PNUD. Il est également membre du comité de rédaction de la revue Evaluation and Program Planning et rédacteur de la série de la Banque mondiale sur l'évaluation et le développement, ayant publié et édité des articles et des livres dans des revues universitaires et professionnelles. Il a été directeur et conseiller au département d'évaluation indépendante de la Banque mondiale, évaluateur principal au Fonds international de développement agricole (FIDA) des Nations Unies et consultant en évaluation pour plusieurs organisations internationales, bilatérales et nationales telles que le Conseil scientifique du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (CGIAR), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), la Banque interaméricaine de développement (BID), la Banque africaine de développement (BAfD), la Banque de développement des Caraïbes (BDC), la FAO, l'Institut interaméricain de coopération pour l'agriculture (IICA), le CRDI, le Groupe d'évaluation des Nations Unies (UNEG), l'Organisation Internationale du Travail (OIT), le Fonds vert du Canada (FVC), l'UNESCO, la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC), le Latin American and Caribbean Institute for Economic and Social Planning (ILPES), la Banque mondiale, le Fonds international de développement agricole (FIDA), le Multilateral Organisation Performance Assessment Network (MOPAN), la Banque de France et la National Agency for Quality Assessment and Accreditation of Spain (ANECA). Il a fourni une assistance technique aux gouvernements des pays d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi que d'Asie, d'Afrique, d'Europe de l'Est et d'Espagne. Il a également donné des conférences et dirigé des ateliers dans des universités et des centres de recherche d'Amérique latine, de Grande-Bretagne, de Finlande, d'Inde, de Corée, d'Italie et d'Espagne sur l'évaluation, le développement, l'économie et la mesure du rendement. M. Feinstein était professeur dans le cadre du programme de maîtrise en études du développement de la Faculté latino-américaine des sciences sociales (FLACSO) et a conçu le Programme latino-américain pour le développement des capacités d'évaluation (PREVAL). Il est un économiste et évaluateur argentin, formé à l'Université de Buenos Aires, à l'ILPES, à l'Université de Harvard et à l'Université de Cambridge. Ses domaines d'expertise sont l'évaluation de la recherche, des politiques, des programmes et des projets, la gestion des connaissances, le développement agricole et rural et l'économie du développement.</p>

Le Collège d'examineurs QR+


M. Pierre Ngumkeu, Ph. D.



M. Pierre Ngumkeu est un éminent économiste d'origine camerounaise, professeur associé à la Georgia State University aux États-Unis, chercheur invité aux universités de Princeton, Ottawa, Paris Nanterre et Toulouse Capitole, et professeur associé à l'African School of Economics. Il a également enseigné à l'Université de Montréal, à l'École d'Économie de Toulouse, à l'Université Simon Fraser, au Morehouse College, à l'Université de Dschang, à l'Institut Sous-régional de Statistique et d'Économie Appliquée de Yaoundé et à l'École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée d'Abidjan. Après ses études universitaires en mathématiques au Cameroun, suivies d'une formation d'ingénieur statisticien économiste en Côte d'Ivoire, il s'est rendu à Montréal et à Vancouver, au Canada, pour des études supérieures en économie. Ses recherches consistent à examiner les contraintes structurelles liées à l'entrepreneuriat des jeunes et à la productivité et aux performances des entreprises dans les pays du Sud, ainsi qu'à proposer des politiques pertinentes pour la transformation positive et l'émergence économique des pays en développement. Il met au point également de nouvelles méthodes pointues d'économétrie, de statistiques inductives et d'études d'impact pour traiter les problèmes de modélisation du comportement économique et d'analyse statistique en présence de données de mauvaise qualité (par exemple, valeurs manquantes et aberrantes, erreurs de mesure, déclarations erronées, échantillons de petite taille). Il est l'auteur de bon nombre d'énoncés de politique destinés aux décideurs politiques et aux organisations internationales, et ses recherches ont été publiées dans des revues scientifiques prestigieuses, telles que le *Journal of Econometrics*, le *Journal of Development Economics*, l'*American Journal of Agricultural Economics*, *Economica*, *Energy Economics*, *The B.E. Journal of Macroeconomics*, *Applied Economics*, *Health Policy and Planning*, le *Scandinavian Journal of Statistics*, le *Journal of Statistical Planning and Inference*, le *Journal of Probability and Statistics* et le *Journal of Time Series Econometrics*. Membre de plusieurs sociétés savantes et comités de rédaction de nombreuses revues scientifiques internationales, le professeur Ngumkeu est également personne-ressource au sein du Consortium pour la recherche économique en Afrique et consultant pour plusieurs institutions internationales, telles que la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, la Banque africaine de développement et l'United States Agency for International Development. Il a également été conseiller économique pour l'Association des employeurs du Cameroun (GICAM). Son travail a été récompensé par plus de 20 prix d'excellence et distinctions remis par des gouvernements, des universités et des organisations internationales aux États-Unis, au Canada, en Europe et en Afrique. Il a révisé une soixantaine d'articles scientifiques de premier plan et a évalué ou supervisé plus de 20 thèses de doctorat et de maîtrise.

Le Collège d'examineurs QR+

Comité de programme : *Alimentation, environnement et santé*

Nom	Biographie
<p data-bbox="344 474 585 496">M. Jack Menke, Ph. D.</p> 	<p data-bbox="844 474 2462 1073">M. Jack Menke est né au Suriname et a étudié les sciences sociales et la philosophie à l'Université de Groningue, aux Pays-Bas. Il est professeur titulaire de méthodologie de recherche en sciences sociales dans les sociétés multiethniques à l'Université Anton de Kom du Suriname. Depuis 2008, il est affilié à l'Institut d'études supérieures et de recherche du Suriname, où il participe à la coordination des programmes d'études supérieures en matière de développement, de politiques et de méthodes de recherche. Il s'est spécialisé dans les méthodes qualitatives et quantitatives ainsi que la philosophie des sciences sociales, et a participé à l'éducation, à la recherche et à la prestation de services dans différentes universités aux États-Unis, en Amérique latine, dans les Caraïbes et en Europe de l'Ouest. Ses premières recherches approfondies étaient axées sur l'emploi et la pauvreté dans les sociétés en développement; elles lui ont permis de présenter sa thèse de doctorat intitulée <i>Restructuring Urban Employment and Poverty: The Case of Suriname</i> à l'Université d'Amsterdam en 1998. Il a publié plus de 135 articles et livres sur la méthodologie, l'économie politique, la santé et l'écologie, la géopolitique, la démocratie, la diversité culturelle et la nation. Il a effectué des évaluations de la recherche dans un contexte de développement, et ce, aussi bien dans le cadre de projets universitaires que de projets politiques. Il est rédacteur en chef de la revue <i>Academic e-Journal of Suriname</i> et a été le rédacteur en chef de SWI Forum, une revue axée sur le développement. Il est actuellement corédacteur d'un numéro spécial de <i>l'International Journal Societies</i> intitulé « The Future of Hansen Disease Settlements: Social Memory, Activism and Curatorship ». Il a travaillé comme chef d'équipe dans le cadre de divers projets universitaires et comme consultant pour des organisations nationales et internationales (p. ex., UNICEF, PNUD, FAO, CARICOM et BID). Ses recherches futures porteront sur les politiques de santé qui s'attaquent aux causes sous-jacentes des inégalités au moyen de recherches novatrices selon le « <i>principe de la santé unique</i> » dans le domaine des études sur la lèpre. La plus grande réussite du M. Menke a été de se voir décerner le titre de professeur titulaire pour ses connaissances et sa contribution universitaires dans diverses régions du monde, ainsi que pour ses connaissances appliquées dans le domaine de la consultation et des politiques au profit de gouvernements, d'organisations internationales, du Conseil oeuménique des Églises, d'organisations non gouvernementales et de bureaux de statistiques.</p>



Le Collège d'examineurs QR+

M^{me} Tarra Penney, Ph. D.





M^{me} Tarra Penney est professeure adjointe d'évaluation des programmes et des politiques à la School of Global Health, chercheuse au Global Strategy Lab, membre de l'Institut Dahdaleh pour la recherche en santé mondiale de l'Université de York au Canada et chercheuse invitée à l'unité d'épidémiologie du Conseil de recherches médicales (CRM) de l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni. Elle a travaillé auprès d'organisations nationales et internationales dans le domaine de la transition des systèmes alimentaires, notamment le Cambridge Global Food Security, un centre de recherche interdisciplinaire de l'Université de Cambridge, le Global Food Security Programme à Londres, au Royaume-Uni, et le bureau européen de l'Organisation mondiale de la Santé. Ses recherches sont axées sur l'examen des répercussions de la mondialisation sur la santé humaine et planétaire en étudiant les conséquences complexes des politiques nationales mises en oeuvre au sein des systèmes politiques, sociaux et commerciaux. Plus précisément, elle se concentre à produire des données probantes au niveau de la population pour traiter les facteurs communs du syndrome mondial de l'obésité, de la sous-alimentation et du changement climatique. Elle utilise la pensée systémique et s'appuie sur plusieurs méthodes issues de l'épidémiologie et des sciences sociales et politiques pour évaluer la politique nationale et examiner les possibilités de transition vers des systèmes alimentaires sains, durables et équitables dans le secteur commercial. Tarra revient au Canada après avoir été associée de recherche à l'unité d'épidémiologie du CRM, à l'Université de Cambridge, au Royaume-Uni, où elle a appuyé l'évaluation systémique de la taxe sur l'industrie des boissons gazeuses, une politique nationale visant à réduire le sucre dans les boissons gazeuses en ciblant les importateurs et les fabricants. Elle a obtenu son doctorat dans le même département de santé alimentaire publique, avec une spécialisation en disponibilité des aliments locaux et en régime alimentaire à l'échelle de la population, et en prévention de l'obésité, financée par les Cambridge Trusts. Avant d'obtenir son doctorat, Tarra a étudié la psychologie cognitive et l'informatique, a obtenu une maîtrise en promotion de la santé financée par les Instituts de recherche en santé du Canada et a publié des ouvrages sur le domaine de la prévention de l'obésité qui mettent l'accent sur la recherche interventionnelle en santé des populations en tant qu'associée de recherche de la Healthy Populations Institute de l'Université Dalhousie, au Canada.

Le Collège d'examineurs QR+
**Comité de programme : Fondements pour
l'innovation**

Nom	Bio gra phi e
<p style="text-align: center;">M^{me} Zenda Ofir, Ph. D.</p> 	<p>M^{me} Zenda Ofir est une scientifique sud-africaine et une spécialiste internationale indépendante de l'évaluation. Elle est titulaire d'un doctorat en chimie (écologique) et son travail est axé sur l'évaluation, la science et le développement. Avant de devenir spécialiste de l'évaluation à temps plein en 2000, Zenda a occupé le poste de gestionnaire principale de programme au sein d'un conseil scientifique sud-africain (aujourd'hui appelé la National Research Foundation) où elle était responsable de six portefeuilles nationaux de financement de subventions visant à renforcer la recherche ainsi que les projets de collaboration recherche-entreprise-industrie entre 21 universités sud-africaines, en collaboration avec leurs partenaires du secteur privé. Ses portefeuilles comprenaient ceux de la biotechnologie, de la production et sécurité alimentaires, de la science vétérinaire et du développement dans les secteurs ruraux et urbains. Elle est ensuite devenue directrice de la recherche à l'Université de Pretoria, à l'époque la plus grande université de recherche résidentielle d'Afrique du Sud, où elle était responsable de toute la recherche universitaire, y compris le financement des subventions, la coopération industrie-université, la recherche de contrats et la gestion de la propriété intellectuelle, ainsi que du bureau des affaires internationales. Zenda s'intéresse tout particulièrement à l'évaluation dans les pays du Sud, en particulier en Afrique et en Asie. Elle utilise la pensée systémique en s'appuyant sur le développement et l'évaluation à l'échelle mondiale, et a travaillé à des niveaux locaux et mondiaux dans de nombreux secteurs. Elle a visité environ 80 pays et a été affectée dans plus de 40 pays, principalement en Afrique et en Asie, par plusieurs organisations internationales, organismes des Nations Unies, fondations philanthropiques, organismes gouvernementaux, conseils scientifiques et universités. Elle a également conseillé de nombreuses organisations internationales en matière de politiques, de stratégies et de pratiques d'évaluation. Zenda est actuellement vice-présidente de l'International Development Evaluation Association (IDEAS), organisatrice en chef du groupe de travail sur l'évaluation de la transformation du forum sur les transformations des objectifs de développement durable, et membre du comité directeur de la South to South Evaluation Initiative (S2SE). Elle est également une blogueuse très lue sur Evaluation for Development et siège à des comités consultatifs de rédaction de African Evaluation Journal (AEJ) et de Evaluation and Program Planning (EPP). En 2014, elle a été nommée professeure honoraire à la School for Public Leadership de l'Université de Stellenbosch, un titre qui reconnaît l'éminence dans une profession ou une pratique en dehors de l'université. Zenda est une ancienne présidente de l'Association Africaine d'Évaluation (AfrEA), et fondatrice du Réseau d'évaluation sud-africain.</p>
<p style="text-align: center;">M^{me} Isabel Bortagaray, Ph. D.</p> 	<p>M^{me} Isabel Bortagaray, sociologue uruguayenne, est titulaire d'un doctorat en politique publique, avec une spécialisation en politique scientifique, technologique et de l'innovation (Georgia Institute of Technology, 2007). Depuis plus de 20 ans, les travaux universitaires de M^{me} Bortagaray sont axés sur l'étude des politiques scientifiques, technologiques, de l'innovation et du développement, et visent à mieux saisir les environnements politiques et institutionnels de substitution qui sont plus fonctionnels pour des processus d'innovation durables et inclusifs sur le plan social. Depuis les six dernières années, Isabel travaille comme professeure à l'Université de la République, en Uruguay. Elle a créé un institut de développement durable, d'innovation et d'inclusion sociale dans le nord du pays, à Tacuarembó, dans le cadre d'un processus de décentralisation et de réforme de l'université. M^{me} Bortagaray est chercheuse honoraire au Center for Science, Technology and Innovation Indicators (CeSTII) du Human Sciences Research Council de l'Afrique du Sud. La collaboration avec le CeSTII est axée sur la compréhension du processus d'innovation dans différents contextes et la réflexion sur les cadres analytiques et les mesures de l'innovation pour un développement inclusif.</p>



Le Collège d'examineurs QR+

Comité de programme : *Gouvernance et justice*

Nom	Biographie
<p data-bbox="311 410 615 435">M. Anthony C. Diala, Ph. D.</p> 	<p data-bbox="849 410 2459 854">M. Anthony C. Diala est de nationalité nigériane et membre du corps enseignant de l'Université du Cap-Occidental, en Afrique du Sud. Il possède plus de 16 ans d'expérience en recherche et en défense des intérêts dans 16 pays répartis sur 4 continents. Auparavant, il a été chercheur universitaire à l'Université du Cap, en Afrique du Sud, rédacteur en chef de la Revue de droit comparé en Afrique et président du département de la jurisprudence et du droit international de l'Université Madonna, au Nigéria. En dehors du milieu universitaire, il a travaillé à la Cour pénale internationale, au Tribunal international pour le Rwanda, à la Foundation for Human Rights Initiative, en Ouganda, et à la Justice and Peace Commission, au Nigéria. Il fait notamment partie du Law Faculty Management Committee, du African Studies Association Task Force on Academic Freedom et de comités de rédaction de journaux en Afrique du Sud, au Kenya et au Nigéria. M. Diala est facilitateur pour le programme de bourses de recherche <i>Next Generation in Africa</i> du Social Science Research Council de New York et membre du Collège des mentors supérieurs du Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique. Il détient un doctorat de l'Université du Cap, une maîtrise en droit avec spécialisation en droits de la personne et en démocratisation de l'Université de Pretoria, et des diplômes d'universités au Nigéria et en Ouganda. Ses intérêts de recherche portent sur le droit autochtone, la théorie juridique, les droits de la personne, le droit familial et le droit constitutionnel comparé. Ses recherches ont été soutenues par l'American Council of Learned Societies, le Nordic Africa Institute, le Social Science Research Council de New York, l'Institute of International Education/la Carnegie Corporation, l'Office allemand d'échanges universitaires et la Fondation nationale pour la recherche d'Afrique du Sud.</p>
<p data-bbox="298 889 628 914">M^{me} Emily Regan Wills, Ph. D.</p> 	<p data-bbox="849 889 2440 1109">M^{me} Emily Regan Wills est professeure agrégée de politique comparée à l'Université d'Ottawa. Elle est codirectrice du projet <i>Mobilisation communautaire en crise</i>, dans le cadre duquel des outils pédagogiques numériques multilingues novateurs visant à enseigner des compétences en mobilisation communautaire au Moyen-Orient et ailleurs sont créés et mis en oeuvre. Son premier livre, <i>Arab New York: Politics and Community in the Everyday Lives of Arab Americans</i>, a été publié par NYU Press en 2019. Ses articles sont notamment parus dans <i>Contention</i>, le <i>Journal of Borderlands Studies</i>, le <i>Journal of Muslim Minority Affairs</i>, <i>Constellations</i> et le <i>Middle East Journal</i>. Ses travaux actuels sont axés sur les effets des liens transnationaux entre le Moyen-Orient et l'Amérique du Nord sur la politique quotidienne dans le monde arabe, plus particulièrement sur le transnationalisme palestinien.</p>



**Le Collège d'examineurs QR+ du
CRDI**

**Comité de programme : *Santé des mères et
des enfants***

Nom	Bio gra phi e
<p>M^{me} Constance Sibongile Shumba, Ph. D.</p> 	<p>M^{me} Constance Sibongile Shumba est une experte en santé mondiale zimbabwéenne qui se passionne pour l'avancement des droits des collectivités en tant que coproductrices du changement et la création d'environnements sécuritaires et habilitants qui permettent de maximiser le potentiel de santé. Elle est une chef interculturelle dynamique qui optimise l'efficacité grâce à des stratégies efficaces et obtient des résultats conformes aux normes de rendement mondiales. Elle possède de l'expérience en conception et en mise en oeuvre de programmes de santé et de nutrition pertinents, complexes et de grande qualité en Afrique et en Asie. Son expérience couvre plusieurs domaines : programmes complets de lutte contre le VIH et de droits en matière de santé sexuelle et reproductive, tuberculose, paludisme, gestion communautaire intégrée des cas, amélioration de la qualité, recherche sur la mise en oeuvre, élaboration de programmes d'études et renforcement des systèmes de santé. M^{me} Sibongile Shumba travaille actuellement comme conseillère mondiale en santé et en nutrition pour la Fondation Aga Khan. Elle promeut et met en oeuvre la stratégie de santé et de nutrition de la Fondation, en plus d'offrir de l'aide technique aux équipes de pays. Son domaine d'intérêt est la santé des mères et des enfants. Elle détient un doctorat en santé mondiale (ressources humaines pour la santé) de l'Institute for Global Health and Development de l'Université Queen Margaret, à Édimbourg, en Écosse, un doctorat en études sur la santé (violence sexospécifique) de l'Université d'Afrique du Sud, une maîtrise ès sciences en santé internationale (systèmes de santé, politique et gestion de la santé), également de l'Université Queen Margaret, et un baccalauréat ès sciences en éducation sanitaire et en promotion de la santé de l'Université du Zimbabwe.</p>
<p>M. Diego Bassani, Ph. D.</p> 	<p>M. Diego Bassani est scientifique principal à l'Hospital for Sick Children et professeur agrégé au département de pédiatrie et à l'École de santé publique Dalla Lana de l'Université de Toronto. Il détient un doctorat en épidémiologie et a mené d'importantes recherches sur les causes et la répartition des décès d'enfants, la couverture des interventions en santé et la détermination des facteurs de risque de mortalité infantile. Il travaille aussi sur la croissance et le développement des enfants, et a produit des travaux sur l'incidence des changements de politiques sur la santé, la survie et le développement des enfants. M. Bassani est directeur de l'International Program Evaluation Unit du Centre for Global Child Health, une unité qui a été créée en réponse aux demandes croissantes de responsabilisation des gouvernements, des organismes d'exécution et des bailleurs de fonds à l'égard des investissements dans les programmes de santé et de développement. Cette unité effectue actuellement des évaluations à grande échelle visant plusieurs pays en partenariat avec des organismes d'exécution, mène des recherches et offre de l'aide technique aux programmes internationaux. M. Bassani travaille actuellement sur plusieurs projets d'évaluation internationaux et essais pratiques à grande échelle portant sur la santé des mères et des enfants dans plusieurs pays.</p>

Le Collège d'examineurs QR+ du CRDI

Comité de programme : *Économies en réseau*

Nom	Bio gra phi e
<p data-bbox="325 459 604 483">M. Manuel Acevedo Ruiz</p> 	<p data-bbox="846 459 2464 906">M. Manuel Acevedo Ruiz est un consultant indépendant spécialisé dans les technologies de l'information et de la communication pour le développement, l'inclusion numérique et les réseaux de développement. Il mène ses recherches à l'Université polytechnique de Madrid, où il est un membre fondateur de son centre de technologie et d'innovation pour le développement. La carrière en développement de M. Acevedo Ruiz s'étend sur un peu plus de 25 ans, et ce dernier possède principalement des connaissances sectorielles dans les domaines des technologies de l'information et de la communication pour le développement, de l'environnement et du volontariat pour le développement. Il a effectué ses travaux antérieurs dans le réseau des Nations Unies, notamment le Programme des Nations Unies pour le développement et le programme <i>Volontaires des Nations Unies</i>, où il a contribué au lancement du service de volontariat en ligne des Nations Unies et à la mise en place du programme de volontariat électronique. Plus tard, en tant que consultant, il a été conseiller auprès du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération au développement de l'Espagne et du ministère des Communications de l'Argentine, et a exercé diverses fonctions de programme au sein du Programme des Nations Unies pour le développement et de telecentre.org. Il détient une maîtrise en génie mécanique et environnemental de l'Université de Californie à Berkeley, une maîtrise ès sciences en études sur la société de l'information de l'Université ouverte de Catalogne et un baccalauréat ès sciences en génie et en sciences appliquées de Caltech. Pendant quelques années, M. Acevedo Ruiz a été rédacteur en chef adjoint du International Journal of Information Communication Technologies and Human Development. Il est citoyen espagnol, étant né et ayant grandi à Madrid, mais il a passé une grande partie de sa vie à l'étranger : dans divers pays d'Amérique latine, aux États-Unis et en Allemagne.</p>
<p data-bbox="325 972 604 997">M. Bassem Awad, Ph. D.</p> 	<p data-bbox="846 972 2464 1419">M. Bassem Awad est un expert canadien en droit, en technologie et en politiques d'innovation. Il est agrégé supérieur au Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale et professeur adjoint à la faculté de droit de l'Université Western, au Canada. Il est également directeur et professeur à l'Académie de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle à Genève et à l'Institut de formation et de coopération technique de l'Organisation mondiale du commerce. Auparavant, M. Awad a été directeur adjoint de la propriété intellectuelle et de l'innovation au Centre pour l'innovation dans la gouvernance internationale et, pendant plusieurs années, juge et chef de la cour d'appel en Égypte et aux Émirats arabes unis. Il possède une expérience remarquable en matière de propriété intellectuelle, d'innovation et de technologies perturbatrices telles que l'intelligence artificielle et les données massives. Il a publié un nombre considérable d'ouvrages sur les droits de propriété intellectuelle et la gouvernance de l'innovation dans l'économie axée sur les données. M. Awad a obtenu son doctorat et sa maîtrise en droit de la propriété intellectuelle à l'Université de Montpellier, en France, et une maîtrise en droit international des affaires à l'Université de la Sorbonne. Il a mené ses recherches postdoctorales à l'Université Western, au Canada. Il possède de l'expérience de travail dans les systèmes de droit civil et de common law, et a réalisé un certain nombre de projets de recherche pour des organisations internationales et régionales en Afrique, au Moyen-Orient, en Europe et au Canada. Il est membre du Comité éditorial international de la revue « Les Cahiers de Propriété Intellectuelle » et membre de l'Association internationale pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en propriété intellectuelle. M. Awad parle et écrit l'anglais, le français et l'arabe, et il enseigne dans ces langues.</p>